

Vincennes, Montreuil, Fontenay
Paris XII^e, Saint Mandé

ÉDITORIAL

LA ONZIÈME HEURE



À ceux qui auraient bien aimé être certains que cheminer à la suite du Christ leur rapporterait à coup sûr une belle récompense, à ceux qui auraient voulu, ayant été appelés les premiers, obtenir une distinction premium, Jésus a raconté la parabole des ouvriers de la 11^{ème} heure (Matthieu 20). Or tous les ouvriers de cette parabole ont reçu le même ordre, ordre d'aller à la vigne. Qu'ont-ils reçu en plus ? Selon la promesse du patron : « je vous donnerai ce qui est juste ». Le même salaire, un denier, ce qui est nécessaire pour se procurer le pain d'une journée. Aller travailler dans la vigne du Seigneur, ou suivre le Christ, ne rapporte jamais rien d'autre que l'exaucement de la demande du Notre Père : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. » Aujourd'hui ! Et demain ? Demain, c'est le même appel qui retentit, une fois encore : « Allez vous aussi travailler à la vigne ! »

Et s'agissant de l'année qui commence ? Quelle sorte de vigne sera cette année ? Quel travail aurons-nous à accomplir ? L'idée qu'un deuil appelle un travail de deuil et s'agissant de ce travail, le vœu à formuler est que les endeuillés soient bien accompagnés. Je fais ce vœu pour vous et avec vous. Tout en même temps, j'imagine qu'il y a des joies et que ces joies appellent un travail de joie. Et je fais le vœu que ceux qui sont en joie accompagnent pour d'autres le chemin de la joie.

Ce sont mes vœux, peut-être un seul vœu, pour vous et avec vous en cette année qui commence.

Pasteur Jean Dietz

LE CONSEIL PRESBYTÉRAL VOUS PRÉSENTE SES VŒUX FRATERNELS

Sommaire

- **Éditorial** – p.1
- **Un siècle révolu pour la loi de séparation des Eglises et de l'Etat** – p.2
- **La bible : quelles conceptions au fil des siècles ?** – p.2-3
- **Une belle fête de l'avent pour notre Eglise locale** – p.4
- **Prière : Esaïe 45, v 15** – p.4
- **Calendrier** – p.5

UN SIÈCLE RÉVOLU POUR LA LOI DE SÉPARATION DES ÉGLISES ET DE L'ÉTAT

L'historien Jean Baubérot, penseur de référence sur la laïcité, présente dans une interview au média *regards protestants* la genèse de la loi de séparation des Églises et de l'État, née dans un pays fracturé. À la fin du XIXe siècle, deux Frances s'affrontent : une France traditionnelle, catholique, encore marquée par l'héritage monarchique, et une France républicaine, héritière de 1789. Le régime en place distingue alors les cultes reconnus, financés par l'État, les cultes tolérés... et un athéisme tantôt permis, tantôt réprimé. Le conflit est profond, alimenté par l'antisémitisme, l'antimaçonnisme et un antiprotestantisme virulent. L'affaire Dreyfus en est l'un des catalyseurs.

Si le « devant de la scène » politique est occupé par Émile Combes et un anticléricalisme autoritaire, Baubérot rappelle que l'essentiel se joue en coulisses. Sous la présidence de Ferdinand Buisson, protestant ultralibéral, la commission parlementaire adopte une méthode inédite : écouter les objections de l'opposition, chercher des compromis, construire une loi stable. Le projet final, rédigé par Aristide Briand, s'appuie en réalité sur deux propositions issues de milieux protestants—celles de Francis de Pressensé et du pasteur Émile Réveillaud.

Les protestants jouent un rôle majeur, disproportionné à leur nombre. « Branche chrétienne de la France laïque et branche laïque de la France chrétienne », selon Baubérot, ils servent de pont entre les deux camps. Leur objectif : une séparation libérale garantissant la liberté de conscience et mettant fin au clergé fonctionnaire. La loi de 1905 devient ainsi un instrument de pacification. En 1908, les tensions s'apaisent ; sans elle, affirme Baubérot, l'Union sacrée de 1914 aurait été impossible.

La création de la Fédération protestante de France en 1905 s'inscrit pleinement dans ce contexte : défendre les intérêts d'un protestantisme minoritaire, et organiser une action sociale et publique dans une République où aucune religion n'est officielle, mais où toutes peuvent s'exprimer librement.

<https://regardsprotestants.com/video/culture/histoire/laicite-ce-que-la-loi-de-1905-revele-sur-la-france-daujourd'hui/>

LA BIBLE : QUELLES CONCEPTIONS AU FIL DES SIÈCLES ?

Le 18e siècle fut un temps effervescent pour l'édition biblique, et voit l'émergence des bibles d'étude ou du moins des commentaires savants pour accompagner le texte. A cette époque, la traduction de Sacy s'impose. Elle est souvent reprise : on note 25 éditions avant 1740 et 11 ensuite, mais presque toujours avec des « notes courtes ». Elle devient, à peine révisée, le texte de base de multiples éditions érudites. Dom Calmet, P. de Carrières, Le Gros, Bouhours, Godeau Abbé de Vence et L.-E. Rondet y ajoutent des commentaires abondants, comme dans la Bible en 22 ou 26 volumes de Dom Calmet publiée à partir de 1707. Augustin Calmet, religieux bénédictin de la Congrégation de St. Vanne et de St. Hidulphe, précise avoir travaillé six années avec une équipe de religieux de son ordre et puisé dans les ouvrages de nombreux commentateurs. Il a étudié le grec et, pour apprendre l'hébreu, il a reçu l'aide du pasteur luthérien de Münster, Fabre, un bon hébraïsant.

Les Bibles paraphrasées et « expliquées »

Se développe également une paraphrase qui commente, en quelque sorte, à l'intérieur du texte. L'oratorien Louis de Carrières (1662-1717) donne le texte de la traduction de Sacy mêlé d'une paraphrase (en italiques) inspirée des notes de Menochius. Exemple : « *Au commencement de tous les temps, Dieu, qui de toute éternité avait résolu de faire de rien les choses qu'il a faites, créa le ciel & la terre.* » (Genèse 1.1).

LA BIBLE : QUELLES CONCEPTIONS AU FIL DES SIÈCLES ? (SUITE)

La paraphrase s'ajoute ici au texte en restant visible. On distingue le texte traduit, complété par une paraphrase d'une manière repérable, puisque la paraphrase est en caractères italiques. En colonne, sur la gauche, se trouve le texte latin de la Vulgate. Le commentaire de Menochius en latin est en bas de page.

Antoine Godeau (1605-1672), membre de l'Académie française, évêque de Vence puis de Grasse, écrivain et poète, fait paraître en 1668 des *Paraphrases sur les Épîtres*, puis le Nouveau Testament en 2 volumes. Là, le texte français est central, mêlé à sa paraphrase sans qu'il soit possible de distinguer la paraphrase du texte lui-même.

Il fait paraître ensuite une *Version expliquée du Nouveau Testament* (en deux volumes). Il ne s'agit plus de paraphrase. Le texte français est complété en italiques et entre parenthèses par de courtes explications, précisions, compléments. Le texte latin reste en marge. Matthieu 2.1 : « *IESVS eftant né dans Bethleem (petite ville de la tribu) de Juda du temps du Roy Herode voila que des Mages (qui eftoient partis) de l'Orient vinrent (le chercher) dans la ville de Jerufalem (croyant que c'eftoit dans la capitale du Royaume qu'ils en pourroient apprendre des nouvelles).* »

Certains traducteurs, comme Nicolas Legros, s'essayeront à repartir des textes hébreux et grecs, sans toutefois aller au bout du projet. Si, dans les milieux catholiques, on n'hésite plus à annoncer la recherche et la correction à partir des textes originaux, on veille toujours à montrer l'attachement au latin de la Vulgate. D'ailleurs, un certain relâchement, qui ne sera pas partout suivi d'effet, apparaît en 1757 quand le pape Benoît XIV autorise les traductions de la Bible en langues vernaculaires à condition d'approbation par le Vatican.

Dans le protestantisme

Plus de 200 000 protestants firent la France au moment de la Révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV. Ces exilés se rassemblaient dans des Églises de langue française, en Europe du Nord, particulièrement. On conçoit la nécessité d'élaborer des traductions bibliques ou des révisions de la Bible de Genève. David Martin fut sollicité pour sa Bible aux Pays-Bas, Charles Le Cène également, qui publia en 1741 une Bible très critiquée et surprenante par les libertés qu'il prenait avec le texte. Réfugiés à Berlin, les pasteurs Beausobre et Lenfant firent une traduction du Nouveau Testament qui se répandit jusqu'en Suisse, mais n'atteignit pas la France.

La continuité de la *Bible de Genève* se fit par la version de David Martin. Révisée par Pierre Roques de Bâle en 1736, puis dix ans plus tard par Samuel Scholl, un pasteur de Bienne, toujours en Suisse, elle fut le point de départ du travail d'Ostervald.

La Bible d'Ostervald

Après des études à Neuchâtel, Zurich, Saumur, Orléans, Paris, puis Genève, Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747) est consacré pasteur le 5 juillet 1683. Il devient pasteur à Neuchâtel le 14 juin 1699, où il enseigne de 1702 à 1746. Jean-Frédéric Ostervald s'inscrit dans la continuité du travail de révision biblique amorcé par David Martin. En 1724, il travaille sur une version révisée : *La Bible des Pasteurs de Genève... avec les Arguments et Réflexions de J.-F. Ostervald*, publiée à Amsterdam et Rotterdam.

Ostervald utilise la version de David Martin comme une base qu'il enrichit avec ses *Arguments et Réflexions* sur chaque chapitre de l'Écriture, apportant une nouvelle série de commentaires qui visent à éclairer davantage le texte pour les lecteurs protestants de langue française. La Bible Ostervald, tout en conservant la structure et l'esprit de la version de Martin, introduit des révisions stylistiques et linguistiques supplémentaires. Ces corrections visent à simplifier certains passages et à adapter le langage, en tenant compte des évolutions de la langue française. Cette version devient une référence pour les Églises réformées francophones. En 1744, Ostervald publie une nouvelle édition de sa Bible, cette fois basée sur les textes hébreux et grecs, et accompagnée de ses *Arguments et Réflexions*.

Article écrit par Alain Combes, auteur de podcasts pour l'Alliance biblique française et conseiller pour la bibliothèque historique. Source : <https://www.alliancebiblique.fr/articles/de-sacy-a-ostervald>

UNE BELLE FÊTE DE L'AVENT POUR NOTRE EGLISE LOCALE

Le dimanche 14 décembre a eu lieu notre fête de l'Avent, précédée d'un culte petits et grands. Pendant cet office, les enfants de l'école biblique ont joué une saynète avec beaucoup de talent, avec une clarté d'élocution remarquable et appréciée, pour traiter d'une question quasiment théologique : est-ce que ce sont les super-héros qui vont sauver le monde, ou est-ce un bébé fragile ? Une jolie évocation de l'incarnation divine dans notre monde. Merci à Alain Walter et aux parents qui ont visiblement bien fait travailler la joyeuse bande. Le repas qui a suivi, préparé par le conseil presbytéral, a rassemblé près de 50 convives, qui se sont facilement laissés convaincre d'entonner une série de cantiques du temps de Noël. Les enfants, s'ils ont contribué aux chants, ont aussi profité de plusieurs jeux : pêche à la ligne, devinettes ... Un moment de rassemblement qui nous a donné de la joie. Un grand merci à tous ceux qui se sont engagés dans ce projet.

PRIÈRE : ESAÏE 45, v15 « TU ES UN DIEU QUI SE CACHE, DIEU D'ISRAËL SAUVEUR »

À Copenhague, à l'ambassade de France, le pasteur François Clavairoly a engagé un dialogue inédit et public avec le grand rabbin de France Haïm Korsia sur les liens entre religion, violence et paix, autour d'un thème aussi biblique que politique : « Dieu désarmé ».

Un intitulé volontairement paradoxal, qui ne cherche ni à disculper les religions ni à les condamner, mais à affronter leur ambivalence. « *Quand on parle de religion, on parle évidemment de paix, de spiritualité, de messages d'espérance, de bonté, d'amour. Et en même temps — et le "en même temps" est ici programmatique — chacun sait que la religion est mêlée au drame de la vie humaine, mêlée aux violences, aux guerres, aux agressions* », souligne François Clavairoly.

À partir de la Bible, il défend une théologie lucide et citoyenne : reconnaître l'ambivalence religieuse pour mieux désarmer la violence du monde. La religion peut-elle encore être une force de paix ? François Clavairoly rappelle que la Bible doit être comprise comme un espace de pluralité. « *La Bible est déjà un vivre-ensemble. C'est une bibliothèque de textes différents : textes de loi, prophètes, sagesse, évangiles, Apocalypse. Une cohabitation parfois bancale, mais réelle* ».

Cette pluralité biblique devient un levier pour penser la paix. Le pasteur revendique une lecture transversale des Écritures, qu'il appelle « *l'Évangile de toute la Bible* », de la Genèse à l'Apocalypse. Il cite notamment le prophète Ésaïe : « *Tu es un Dieu qui se cache, Dieu d'Israël sauveur* ». Un verset qui dit l'impossibilité de tout comprendre — et la nécessité de renoncer aux certitudes violentes.

Au cœur de sa théologie se trouve un symbole fort : l'arc-en-ciel de la Genèse. « *Dieu pose l'arc dans le ciel, explique François Clavairoly. Il dépose les armes, symboliquement, dans un lieu inaccessible. Ce Dieu désarmé se désarme lui-même et fait signe à l'humanité que la promesse désormais est une promesse de vie, de paix et d'espérance* ».

Toutefois par rapport aux multiples et longs durables conflits armés du monde actuel, le pasteur réformé est lucide. Pour lui, la violence n'est pas un accident marginal de l'histoire religieuse, mais une réalité qui traverse l'humanité elle-même. « *L'histoire de l'humanité, qui est faite de violence, est aussi faite de religion. La violence n'épargne personne en vérité* », affirme-t-il, refusant toute lecture simpliste opposant foi et barbarie.

<https://regardsprotestants.com/video/religion-spiritualite/protestantisme/francois-clavairoly-la-religion-est-aussi-melee-a-la-violence-du-monde/>

Cultes : chaque dimanche à 10h15

Le 11 janvier : Sainte Cène

Le 18 janvier, troisième dimanche : culte avec Sainte Cène. Après le culte, le diaconat propose un verre amical et la distribution du panier solidaire.

École biblique : le 11 janvier

Repas du diaconat : le 11 janvier, avec la galette des rois ! Jeux de société après le repas. Participation financière demandée de +/- 12 euros

Étude biblique : mercredi 14 janvier à 14h30 et jeudi 15 janvier à 20h. Cette année le pasteur propose le livre de Job. On peut assister à une étude biblique à n'importe quelle séance sans avoir suivi les séances précédentes.

Diaconat : réunion mensuelle le 14 janvier à 16h

Catéchisme : samedi 17 janvier à 13h30

Conseil presbytéral : lundi 19 janvier à 20h

Réunion de l'équipe « petit entretien de nos locaux » : le lundi 12 janvier à 20 heures salle Papadopoulos. Réunion des personnes qui se sont déclarées intéressées. Bien entendu, toute autre personne qui souhaite se joindre au groupe est bienvenue.

Association œcuménique d'Entraide (AOE) : réunions pour préparer les prochaines conférences œcuméniques : jeudi 15 janvier de 10 à 12h, puis jeudi 05 février de 10 à 12h, salle Galtier. L'AG de l'AOE aura lieu le samedi 28 mars à partir de 10h00 à la maison des associations.

Assemblée générale du diaconat : le 22 mars après le culte.

Assemblée générale de la paroisse : le 29 mars après le culte. Si vous avez laissé vos coordonnées au pasteur ou à un autre membre du conseil presbytéral, vous êtes invité à rester après le culte pour participer à l'assemblée générale de notre Association Cultuelle de l'Eglise Protestante de Vincennes Montreuil (ACEPViM). Lors de cette réunion, le bureau présentera l'activité de notre église locale pour l'année écoulée, 2025, soumettra les comptes financiers (budget réalisé) à l'approbation des membres et proposera le budget prévisionnel pour 2026. Il énoncera aussi ses projets pour l'avenir. Un débat informel peut avoir lieu à l'issue de cette AG, chacun est invité à venir s'y exprimer.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : du 18 au 25 janvier. Modalités en cours d'organisation

Eglise Protestante Unie de France

Vincennes, Montreuil, Fontenay, Paris XII^e, Saint Mandé

Pasteur Jean Dietz

12, rue Monmory 94300 Vincennes

Tél: 06 30 31 96 19

pasteurjeandietz@gmail.com

<http://predicationdejeandietz.blogspot.com>

**Présidente du Conseil Presbytéral
Catherine Piot-Leray**

28, rue de la Paix – 94300 Vincennes

Tél: 06 80 62 01 44

Trésorier

Matthieu de Maleprade

82 rue Diderot – 94300 Vincennes

Infos paroissiales sur le Net

<https://vincennes-montreuil.epudf.org/>

Président du Diaconat

Alain Walter

Tél: 07 68 59 69 31

Action sociale Diaconat

Pour un don, contacter le président

Mise à jour du fichier de la paroisse :

(changement ou ajout d'adresse postale ou de courriel, de n° de téléphone, et aussi pour recevoir le Glaneur par internet, naissance de la famille, ...)

Informez par écrit le secrétaire du Conseil Presbytéral :

Acepvim-secretaire@laposte.net

12 bis rue Monmory – 94300 Vincennes

Soutenir l'Église

*L'Église vit exclusivement des dons. Elle ne reçoit aucune subvention pour son fonctionnement, entretien des locaux, ni pour la rémunération des pasteurs.
Vos dons ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé.*

Par virement (sans frais) :

IBAN : FR31 2004 1000 0101 6890 2V02 048

BIC : PSSTFRPPPAR

Par carte bancaire : <https://vincennes-montreuil.epudf.org/> (Section « Faire un Don »)

Le Glaneur

Eglise Protestante Unie de Vincennes-Montreuil

12, rue Monmory

94300 Vincennes